

CINÉMA LE KLINGON



Valentin Noujaïm

To exist under permanent suspicion

2024

14 minutes

Dans 'To Exist Under Permanent Suspicion', je me concentre sur les aspects psychologiques que le quartier gris et bétonné de La Défense, à Paris, a sur ses habitants. Inspirée par le travail d'Abdou Maliq Simone sur les "vies comprimées", j'ai voulu explorer les effets de cet environnement sur la psyché humaine.

Je voulais explorer et repousser les limites du mélange des genres. Le film existe dans le domaine du film noir. Le film se situe dans le domaine du film noir, dont il capture l'essence en tant que quasi-thriller, tout en s'inspirant de la riche histoire du cinéma, inspirée par les œuvres de Brian de Palma. J'ai conçu un récit qui suit un personnage au bord de la dépression nerveuse. Plutôt que d'adhérer strictement aux conventions d'un récit concret, le film s'affranchit des codes traditionnels et des codes visuels créant une atmosphère mystérieuse et un sentiment d'inquiétude. Il explore une couche psychologique, évoquant une présence fantomatique qui s'attarde dans les espaces architecturaux "non émotionnels" de La Défense. Le film utilise le concept des images de vidéosurveillance pour renforcer l'atmosphère de tension, d'isolement et de surveillance.

Dans ma recherche de l'actrice principale idéale, je suis tombée sur Kayije Kagame lors de sa prestation dans la pièce "Sans Grace", où elle interprétait Claire dans "Les bonnes" de Genet. Le lien entre la pièce de Genet, où les bonnes se révoltent, et les thèmes de la résistance dans "To Exist Under Permanent Suspicion" a résonné profondément. Comme dans l'œuvre de Genet, la révolution émerge du chaos, du rire, de la danse et de l'expression explosive de la vie, autant d'éléments que ces quartiers cherchent à effacer.

